

corbeau à trois pattes, car cela nous permet de supposer que, dans les autres représentations où nous voyons auprès du corbeau à trois pattes le renard à queue bien fournie (fig. 162, 171, 1221, 1237, 1267), c'est ce même renard à neuf queues que le sculpteur a voulu nous montrer. Au-dessous du fronton, la stèle nous présente les formes des six tablettes de jade prescrites par les rites : en haut à gauche est la tablette mao 璚 ; au-dessous est la tablette kouei 圭 sur laquelle la première vient s'emboîter ; en haut, au milieu, est la tablette à huit angles, ts'ong 琮 ; au-dessous est la tablette houang 璜 ; en haut, à droite, est la tablette tchang 璋 ; au-dessous est la tablette annulaire pi 璧. Plus bas, on voit deux ânes, dont l'un porte un homme sur son dos ; tout en bas est une tête de bœuf. Cette stèle est appelée stèle des six insignes de jade 六玉碑.

Fig. 195. — Les six insignes de jade sont surmontés de l'oiseau rouge 朱鳥, symbole du Midi ; au bas est le groupe de la tortue et du serpent, le hiuan-wou 玄武, qui symbolise le Nord. On retrouve cette disposition dans d'autres monuments de l'époque des Han (cf. fig. 144, 156 et p. 221, l. 14-21).

Fig. 194. — Au milieu des six insignes de jade est une tête de bœuf tenant un anneau. En haut est un oiseau dans lequel le *Li siu* reconnaît un phénix, tandis que, dans le quadrupède du bas, il reconnaît un lin. Cette stèle est la stèle de Lieou Min 柳敏 († 169 p. C. ; cf. *Li che*, chap. VIII, p. 8 r^o-9 v^o).

Fig. 193. — On ne trouve plus ici que cinq pièces de jade ; celle qui a la forme d'un demi-anneau est absente. Au milieu des insignes sont trois quadrupèdes ; celui de gauche est le renard à neuf queues (cf. fig. 169, etc.). En bas est une tête de bœuf, à côté de laquelle un

Song chou (chap. XXVIII, p. 7 r^o) note l'apparition du renard à neuf queues en trois occasions ; la première eut lieu au temps du roi Wen et c'est alors que les barbares de l'Est firent leur soumission ; la seconde et la troisième se produisirent respectivement

pendant la période yuan-ho (84-86 p. C.), et en 220 p. C. Le *Tchou chou ki nien* signale la capture d'un renard à neuf queues par l'empereur Tch'ou de la dynastie Hia (cf. LEGGE, C. C., vol. III, prolég., p. 21).